



WAVESTONE

RADAR REGTECH 2020

***Les RegTech deviennent une
réalité pour la transformation
des fonctions Conformité***



TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION

II. LE PANORAMA DES REGTECH 2020

III. NOS COUPS DE CŒUR DE L'ANNEE

IV. FOCUS SUR DEUX TENDANCES DE 2020

1. KYC et Face Matching
2. Plateformes IA pour lutter contre le blanchiment d'argent

V. RETOUR D'EXPERIENCE :

Vision croisée de partenariats réussis entre BpiFrance et deux RegTech (Flaminem et Ubble)

Introduction

Vous allez découvrir dans ce livret la deuxième édition du radar RegTech Wavestone.

Si notre panorama 2019 était celui de la découverte de l'écosystème des RegTech, cette édition est celle de la **confirmation : les RegTech vont compter dans les transformations des fonctions conformités des institutions financières.**

Un certain nombre d'indices nous confortent **dans la prédiction d'un avenir optimiste pour cet écosystème.** Le premier est financier : l'année 2019 a été une année record pour les levées de fonds des RegTech et 2020 confirme cette tendance, signe de l'intérêt des investisseurs.

Deuxièmement, l'écosystème reste dynamique. Alors que de nouvelles sociétés ne cessent d'émerger, les acteurs historiques cherchent à innover, et ce, souvent en rachetant des RegTech. Même les géants de la tech s'intéressent au sujet de la conformité et cherchent à développer des cas d'usage.

Troisièmement, les évolutions réglementaires récentes (5^{ème} directive anti-blanchiment, prises de positions de l'ACPR) semblent favoriser l'utilisation de nouvelles technologies pour renforcer les dispositifs de contrôle et de surveillance de la conformité.

Enfin et c'est sûrement le signe le plus important, les institutions financières font de plus en confiance aux RegTech pour transformer leur fonction conformité et partagent des premiers succès communs.

Soyons réalistes, les RegTech ne sont pas une solution magique aux problèmes récurrents de la conformité (en vrac : identification des bénéficiaires effectifs, simplification de l'entrée en relation, réduction des faux positifs dans la lutte contre le blanchiment d'argent, cartographie des risques chronophages à mettre à jour, ...), mais nous pensons que sur des besoins bien identifiés et en faisant appel aux bons acteurs, les RegTech sont un levier de la transformation des fonctions conformité.

Sur la base de nos expériences, nous vous partageons **quelques principes pour bien lancer un partenariat avec une RegTech :**

- › Bien définir son besoin : les solutions technologiques ne peuvent pas transformer l'ensemble d'un processus, il est important de bien **découper les macro-processus en « use cases »**. Par exemple, pour le processus d'entrée en relation, la vérification de l'identité à distance est un use case ;
- › Pour chacun des use cases s'interroger sur la meilleure réponse technologique : **faire, acheter chez un éditeur traditionnel ou acheter chez une RegTech.** Nous avons la conviction qu'il est intéressant de faire appel à des RegTech, quand celles-ci apportent des solutions technologiques différenciantes (voir les coups de cœur 2020) ;
- › Enfin, il ne faut pas sous-estimer la complexité d'un projet avec une RegTech, à la fois pour la DSI (notamment si celle-ci est peu digitale : APIisation, SaaS), sur la contractualisation, notamment lorsqu'elle est considérée comme PSEE (prestataire de service externalisé essentielle), enfin sur les modalités du partenariat qui se noue entre les deux acteurs (trouver le bon équilibre dans la co-construction, sans faire du spécifique pour permettre l'indépendance de la RegTech).

Dans cette nouvelle édition, nous vous présentons le radar des RegTech mis à jour, nous vous partageons nos coups de cœur 2020 et nous vous proposons deux focus sur les acteurs du Face Matching et sur les plateformes IA pour lutter contre le blanchiment d'argent. Enfin, nous vous raconterons le retour d'expérience croisée de BPI France, Flaminem et Ubbly sur la digitalisation du KYC.

Romain Louzier

Partner chez Wavestone

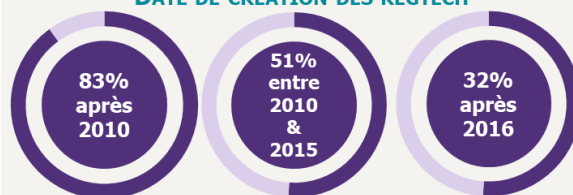


LE PANORAMA DES REGTECH 2020

81 vs 70 en 2019

Nombre de RegTech identifiées dans l'étude 2020

DATE DE CRÉATION DES REGTECH

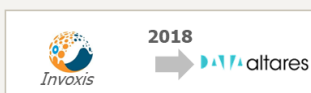
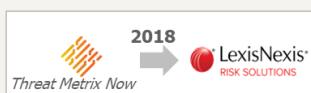


UNE HAUSSE CONSTANTE DES LEVÉES DE FONDS D'ANNÉE EN ANNÉE

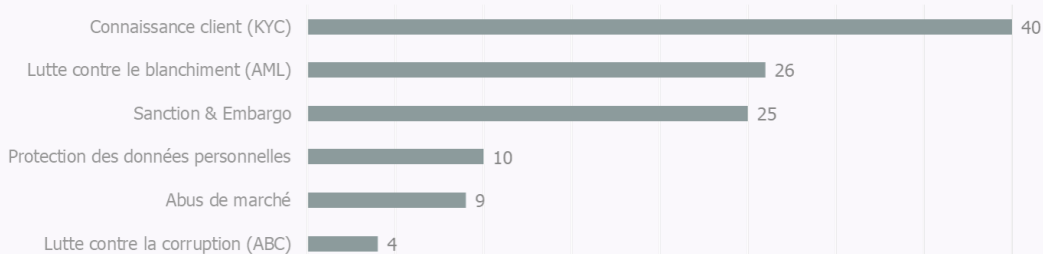
Année	Nbre de RegTech	Montant (en millions de \$)
2017	22	212 M\$
2018	18	64 M\$*
2019	18	781 M\$
2020	5	201 M\$

*Montant 2018 incomplet

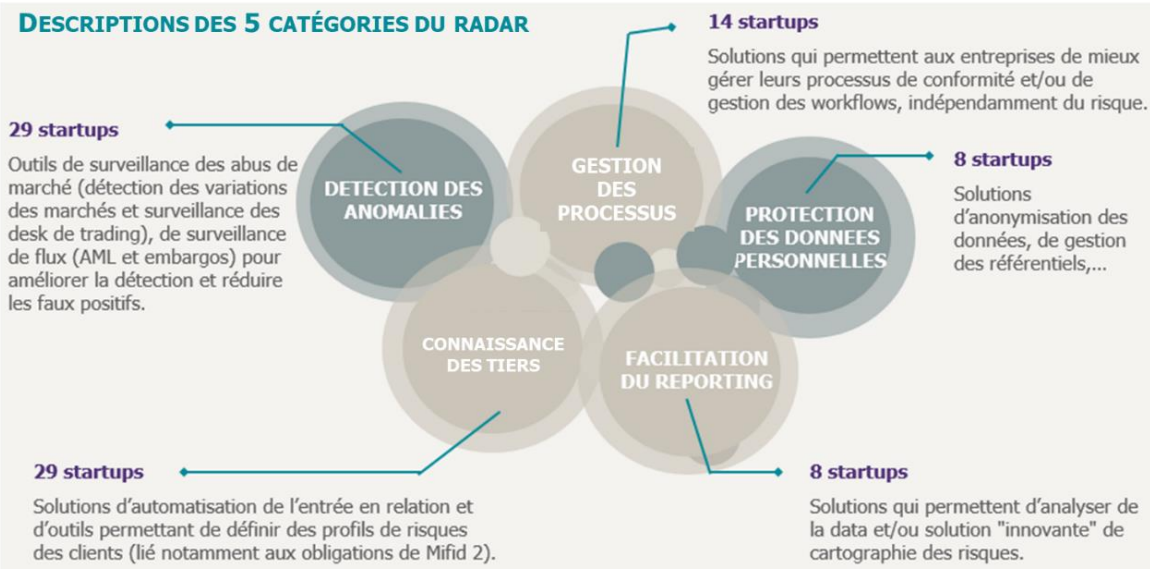
QUELQUES EXEMPLES D'ACQUISITIONS DE REGTECH

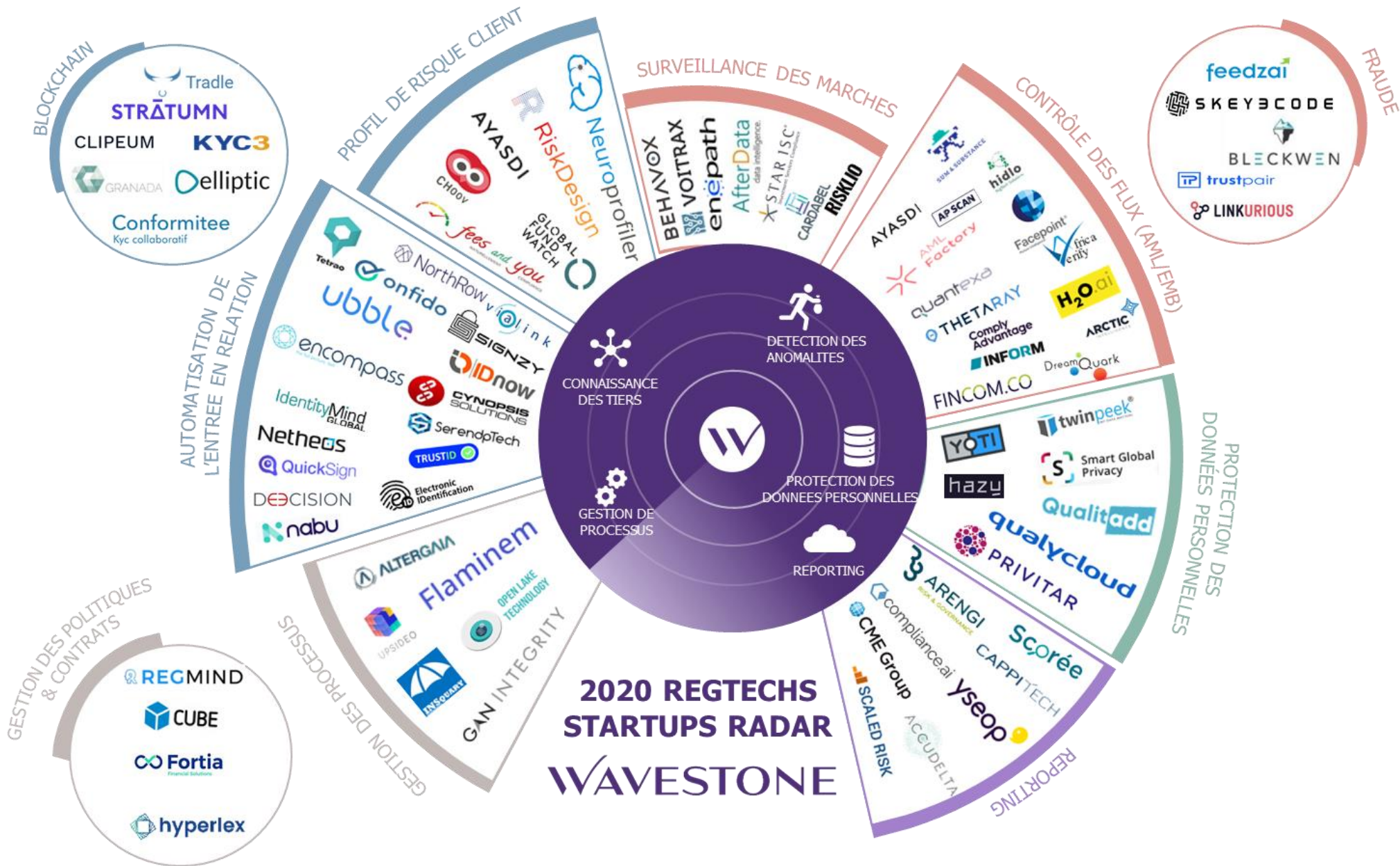


LES RÉGLEMENTATIONS COUVERTES PAR LE RADAR REGTECH :



DESCRIPTIONS DES 5 CATÉGORIES DU RADAR





NOS COUPS DE CŒUR DE L'ANNEE

Infos clés

Créée en 2008, YSEOP est un éditeur de logiciels d'intelligence artificielle spécialisés dans la NLG (Natural Language Generation). La société a développé une solution pour automatiser la production de rapports, capable de transformer des données complexes en textes simples et facilement compréhensibles. Yseop est particulièrement présent dans la banque, l'assurance et la pharma, avec plus de 50 applications live en Europe et aux US dans des entreprises du CAC40 et du Fortune500.

Services

Premier logiciel d'intelligence artificielle et de génération de langage breveté, YSEOP est capable de raisonner, dialoguer et rédiger des textes personnalisés dans 7 langues. La nouvelle solution « Augmented Analyst », avec son architecture scalable et son interface de création de rapports no-code permet d'industrialiser la production de rapports, d'accroître la productivité et de réduire les coûts.



L'avis de Wavestone

YSEOP propose un socle technologique clef afin de faciliter la gestion des tâches de rédaction. Alors que la maîtrise de cette technologie n'est absolument pas différenciante pour les banques, YSEOP a réussi à la développer et à en faire un produit facilement intégrable.

Ils proposent une variété de use case et ont conscience de l'intérêt que peut représenter la génération automatique de textes pour la conformité. Cela l'est en particulier pour la facilitation de l'ensemble des reporting réglementaires, voire pour la fiabilisation de certains processus comme le traitement des alertes AML.



L'avis de Wavestone

Jeune RegTech, FACEPOINT n'en est pas moins très innovante, sa solution bouleverse la façon de réaliser les contrôles d'identification de personnes sur listes de sanction. Véritables *game changers*, ils peuvent totalement modifier la façon dont les banques vont traiter le sujet dans les prochaines années, de par l'exploitation d'une donnée jusqu'alors non exploitée : l'image de la pièce d'identité.

FACEPOINT semble ainsi promis à un bel avenir, via la constitution d'une base de données photographiques des personnes sous sanction et sous embargo (travail quotidien d'enrichissement, qui ajoute au fur et à mesure de la valeur à leur solution), et grâce à leur algorithme performant pour comparer les photos.

Infos clés

Créée à Paris en 2017, FACEPOINT propose une innovation disruptive en matière de base de données, de KYC et de conformité. Ils combinent une base de données photographiques exclusive d'individus à haut risque à une technologie biométrique de pointe, afin de lutter contre la criminalité financière, le financement du terrorisme et la corruption.

Services

Combinant une base de données photographiques exclusive à une technologie de jumelage biométrique de pointe, leur solution permet d'identifier les personnes à haut risque, mais aussi celles non enregistrées grâce à un logiciel d'analyse vidéo. Customisable, elle s'aligne parfaitement avec les standards internationaux de régulation et offre une expérience pratique et immédiate.

Infos clés

Née d'une équipe de recherche IA au sein d'ERCOM, BLECKWEN est une entreprise spécialisée dans le renseignement, créée en 2018 afin de répondre aux problématiques des institutions financières. Depuis leur création, ils ont travaillé avec des acteurs majeurs de la place. La startup a levé 9 millions d'euros en 2019. Le cœur de son activité est la détection de la fraude, à la fois fraude sur paiements mais aussi à la souscription de services (crédit ou ouverture de compte par exemple). La Fintech a ainsi commencé son développement à l'international fin 2019.

Services

BLECKWEN offre un starter kit, que le client peut choisir de développer plus en profondeur. Se basant sur l'analyse comportementale via l'IA, elle fournit une solution à la détection des menaces de fraudes (dynamique et en temps réel). La solution fonctionne avec un scoring de l'opération, puis se compose ensuite de briques de gestions des alertes, de workflow pour la gestion des alertes et d'explicabilité des résultats.



BLECKWEN

L'avis de Wavestone

BLECKWEN a réussi à créer une plateforme de lutte contre la fraude, associant intelligemment les capacités de l'IA à l'expertise et au contrôle humain.

Au-delà des caractéristiques traditionnelles d'une plateforme IA détectant les anomalies, leur solution se différencie par un module d'explicabilité très avancé. Il permet de comprendre le poids de chacune des variables dans la décision finale. Enfin il propose un module de gestion des règles et d'évaluation de l'impact de ces règles (matrice de confusion, détail des impacts et outils de comparaisons des règles sur un même historique de données).



Infos clés

Fondée en Australie en 2012, ENCOMPASS permet d'automatiser la récupération des données KYC pour répondre aux exigences de conformité. ENCOMPASS se positionne comme une RegTech de premier plan, notamment en étant en 2016 la première à automatiser la recherche KYC, grâce à un co-investissement de 3.6 millions de livres de SIB et d'Adcock PE.

Services

ENCOMPASS offre une technologie automatisant les politiques KYC, tout en veillant au respect des règlements AML et CTF par les entreprises. ENCOMPASS permet de se connecter à plus d'une centaine de fournisseurs de données, simplifiant à la fois la gestion des données mais aussi l'intégration avec les data providers. La solution d'Encompass est jusqu'à 98% fois plus rapide que les processus manuels et à un coût nettement inférieur.

L'avis de Wavestone

Archétype de la solution mature, ENCOMPASS permet à la fois de rendre un processus plus automatique mais également plus intelligent. Ils ont ainsi réussi à se positionner entre les institutions financières et les providers traditionnels de données, en y ajoutant une vraie plus-value.

Cette solution a deux avantages, le premier étant la forte simplification de la connexion avec les providers de données externes (plus besoin d'avoir un lien avec chacun des providers, ENCOMPASS permet d'avoir seulement un lien technique), et le deuxième étant la création de règles métiers intelligentes permettant de prioriser et d'acheter la donnée uniquement lorsque nécessaire.

FOCUS SUR DEUX TENDANCES DE 2020

1. KYC ET FACE MATCHING : UN COCKTAIL D'AVENIR

Dans le contexte actuel où l'entrée en relation est une étape clé du parcours client, de plus en plus de banques proposent une entrée en relation d'affaires à distance. La vérification de l'identité des clients à distance est l'étape critique du processus, avec des obligations réglementaires importantes (sous forme de mesures de vigilance complémentaires), mais aussi avec des risques de fraude et d'usurpation d'identité.

Un écosystème en pleine éclosion ...

Le domaine du Face Matching connaît une forte concurrence, avec la présence de plusieurs RegTech qui proposent des solutions d'entrée en relation utilisant le Face Matching. Ces RegTech continuent à croître et développer des solutions afin de s'adapter aux évolutions réglementaires constantes.

Qu'est-ce que le Face Matching ?

La reconnaissance faciale (Face Matching) est un moyen d'identification électronique visant à reconnaître automatiquement une personne grâce à la comparaison entre son visage et sa pièce d'identité. Concrètement, à partir d'une photo de la pièce d'identité, un système de reconnaissance faciale utilise la biométrie afin de générer une empreinte faciale en s'appuyant sur des points caractéristiques du visage. Grâce à des algorithmes, cette empreinte faciale est ensuite comparée au visage du client (détecté en direct via l'appareil photo de son téléphone). L'identité du client est vérifiée lorsque les caractéristiques de son visage correspondent à celles détectées sur la pièce d'identité.

Au-delà du renforcement des contrôles d'identité, les solutions de Face Matching permettant la mise en place de processus KYC rapides et fluides, améliorant ainsi l'expérience utilisateur et l'efficacité opérationnelle. Toutefois, les solutions de

Face Matching doivent se conformer au cadre réglementaire en vigueur.

... porté par des évolutions réglementaires

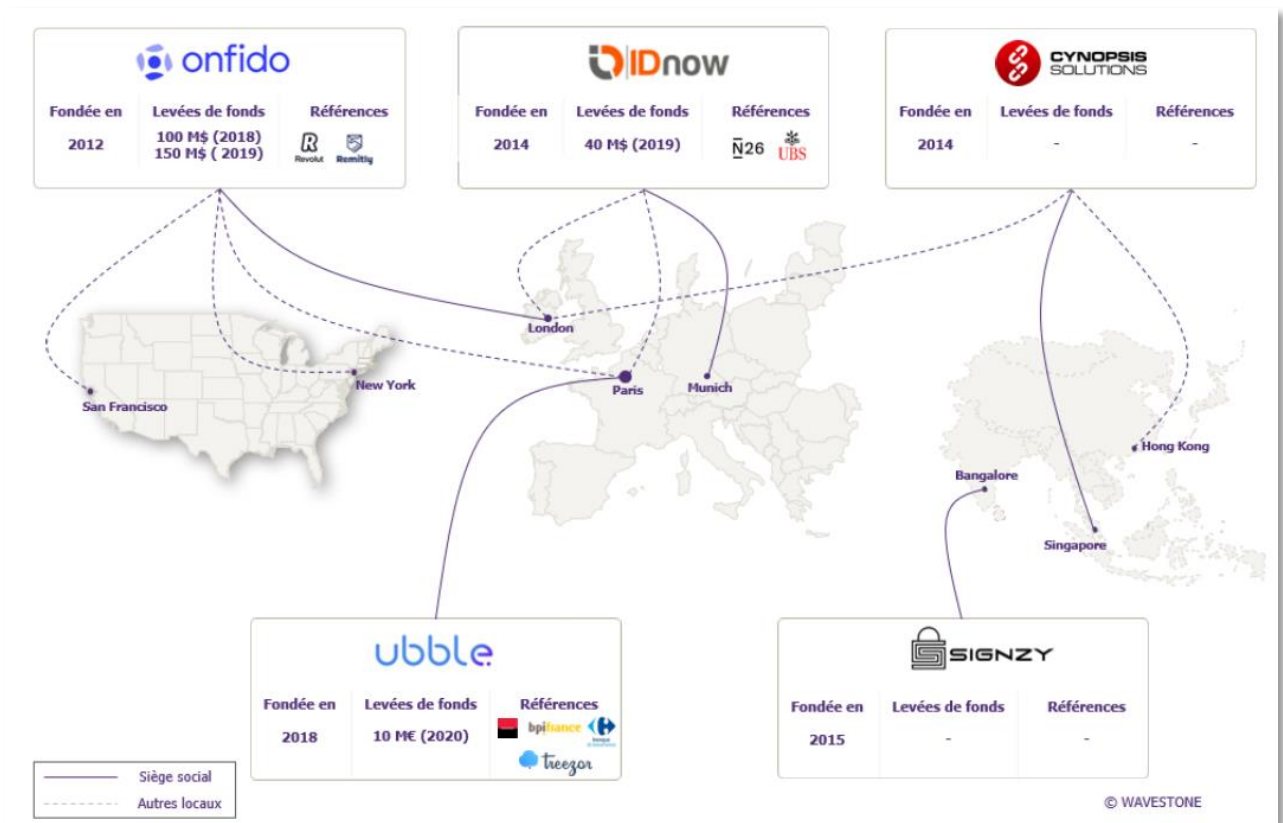
En Europe, les obligations réglementaires pour l'entrée en relation sont principalement encadrées par la « 5ème directive anti-blanchiment » européenne, transposée en droit français par ordonnance n°2020-115 le 12 février 2020. Cette directive vient renforcer le dispositif national de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement de terrorisme.

En parallèle à la transposition de la 5ème directive LCB-FT, l'ACPR a lancé des travaux pour développer un cadre favorable aux RegTech. Dans le cadre de ces travaux, le régulateur a démontré son ouverture à l'utilisation de nouvelles solutions technologiques privées dans la mise en œuvre des mesures de vigilance complémentaire, et en premier lieu les solutions de Face Matching. C'est en sens que s'est tenue le 4 décembre 2019 une conférence du pôle commun ACPR-AMF.

En complément, le règlement eIDAS précise la nature des vérifications devant être réalisées (contrôle de l'authenticité des pièces d'identité, comparaison des caractéristiques physiques du client...) pour atteindre un niveau de sécurité du processus d'entrée en relation mais ne spécifie pas les moyens techniques ou organisationnels à utiliser. En France, l'Agence Nationale de la Sécurité des Systèmes d'Information (ANSSI) doit valider l'équivalence de la garantie proposée par les méthodes d'identification à distance à celle des méthodes classiques (présence en personne) en termes de fiabilité.

Ainsi, ces solutions Face Matching peuvent être considérées comme équivalents à la présence en personne, à condition de mettre en place des mesures techniques et organisationnelles permettant de lutter contre les risques de fraude.

Cartographie des principales RegTech proposant des services de Face Matching



2. LES PLATEFORMES IA POUR LUTTER CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

Définition d'une plateforme IA :

Dans le but de démocratiser l'intelligence artificielle au sein de leur organisation, de plus en plus d'entreprises optent pour les plateformes d'intelligence artificielle. Ces dernières sont des solutions qui permettent de faciliter la création et l'exécution d'applications personnalisées de Machine Learning.

L'un des objectifs derrière le développement de plateformes d'IA est de faciliter la gestion des données par les utilisateurs finaux et dépasser la technicité du Machine Learning en créant des modèles explicables. De plus, les plateformes d'intelligence artificielle permettent de réduire les coûts, notamment grâce à l'augmentation de la rapidité du passage de la conception à la production des projets de Machine Learning.

Les premiers principes de régulation de l'IA ?

En parallèle, le cadre réglementaire de l'IA commence à se construire. Il se dessine déjà trois thématiques clés pour la régulation de l'IA de demain : l'explicabilité, la robustesse et la gouvernance. Concrètement, l'explicabilité des systèmes d'IA implique que les décisions prises par ces systèmes puissent être expliquées de manière directe ou indirecte. Par ailleurs, les systèmes d'IA se doivent d'être fiables et sécurisées, notamment vis-à-vis des risques de cybercriminalité. Enfin, le régulateur exige le respect des notions d'éthiques telles que l'étude des biais, la non-discrimination et le respect des données privées.

Il existe aujourd'hui 3 catégories de plateformes IA :

- **Des plateformes orientées métier :** afin d'être accessibles aux métiers, ces plateformes privilégient l'explicabilité des modules et l'aspect user-friendly de la plateforme.
- **Des plateformes orientées Data-science :** destinées principalement aux Data-scientistes, ces plateformes privilégient les capacités techniques, parfois même au détriment de l'ergonomie de la plateforme.
- **Des plateformes hybrides :** ces plateformes se positionnent entre les deux catégories citées ci-dessus. L'idée derrière ces plateformes est de trouver l'équilibre entre l'ergonomie et l'explicabilité d'un côté, et la richesse technique d'un autre.

Les plateformes d'IA généralistes optent pour des plateformes explicables et user-friendly, tandis que les plateformes plus spécialisées favorisent la richesse technique. Toutefois, la tendance actuelle est de développer des plateformes IA hybrides afin de cibler tous types d'utilisateurs (data-scientistes, analystes métier, commerciaux, etc.

Les plateformes IA et la sécurité financière

Des processus KYC à la lutte contre la fraude et le blanchiment, la sécurité financière est un des secteurs propices au développement des plateformes d'intelligence artificielle. En effet, les outils traditionnels utilisés dans la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme présentent plusieurs limites. Par exemple, 90% des alertes générées par les outils traditionnels sont des faux-positifs. De plus, uniquement 30% des alertes

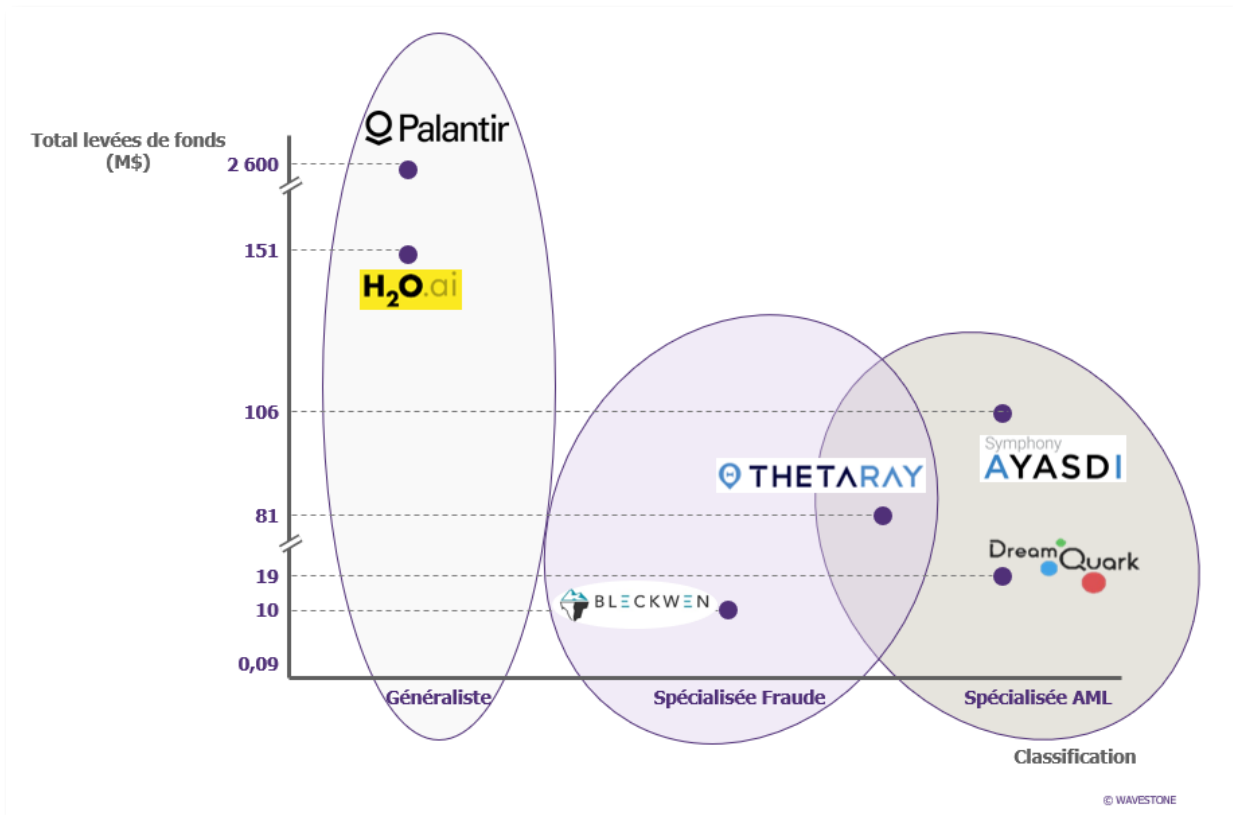
aboutissant à des déclarations de soupçons proviennent des outils traditionnels. En conséquence, de plus en plus de RegTech proposent des plateformes d'intelligence artificielle spécialisées dans la lutte contre la fraude et le blanchiment des capitaux.

La mise en œuvre de modules de Machine Learning permettrait d'améliorer la performance à travers la génération d'alertes plus pertinentes et donc la diminutions des faux-positifs. Toutefois, le remplacement des outils existants par des modules de Machine Learning dépend du degré d'explicabilité de ces modules. L'enjeu principal est donc de trouver un équilibre entre l'amélioration des performances opérationnelles et le respect des exigences réglementaires.

Deux grands types de cas d'usage sont proposés par les plateformes :

- **Le scoring des alertes :** ces modules d'IA sont utilisés pour évaluer et prédire la pertinence des alertes générées par les outils traditionnels afin de les classer. Cela permet de prioriser le traitement des alertes les plus pertinentes. Cependant, la décision finale reste à la main d'un analyste humain. Ces cas d'usage font souvent appel à de l'IA supervisée.
- **La détection des nouveaux schémas de blanchiment/fraude :** ces modules permettent d'analyser des données brutes afin de comprendre les comportements des fraudeurs. Ensuite, grâce à l'IA non supervisée, de nouvelles règles déterministes peuvent être créées, testées, validées (par un humain) et intégrées dans l'outil existant.

Cartographie des RegTech proposant des plateformes d'Intelligence Artificielle pour lutter contre le blanchiment d'argent



Les acteurs

De plus en plus d'acteurs historiques et généralistes proposent / communiquent sur la mise en place de solution pour lutter contre le blanchiment. Ces acteurs ayant déjà réalisé des levées de fonds importantes disposent d'une force de frappe intéressante. Parallèlement, nous constatons l'émergence d'acteurs offrant des plateformes directement spécialisées dans la fraude et la lutte contre le

blanchiment, avec une porosité entre les deux sujets. Les acteurs « fraude » cherchant à développer des cas d'usages « blanchiment » et inversement. Ces acteurs spécialisés proposent de plus en plus souvent des modules d'explicabilité pour permettre de répondre aux attentes des institutions financières et des régulateurs.

RETOUR D'EXPERIENCE

Vision croisée de partenariats réussis entre Bpifrance et deux RegTech

Aujourd'hui, le processus de vérification de l'identité et le maintien de la connaissance client sont des enjeux majeurs pour les banques et les assurances. Les évolutions réglementaires récentes ont accentué les travaux de diligence à réaliser sur les personnes morales et ont renforcé les exigences lors de l'entrée en relation à distance. Face à ces défis, Bpifrance a fait le pari de faire appel à des RegTech dont : Flaminem et Ubble. Ces deux histoires différentes sont riches d'enseignements concernant l'apport des RegTech et sur la conduite de projets.

Flaminem

Présentation de la solution

Historiquement, Flaminem propose une solution d'investigation, notamment pour le renseignement militaire. Aujourd'hui elle révolutionne la façon de réaliser des diligences KYC en mettant au centre de l'outil, une vision graphe de relations. Ce procédé est totalement en ligne avec les pratiques d'évaluation du KYC des opérationnels, qui peuvent ainsi agir directement sur le graphe pour compléter les informations. De plus, le scoring KYC se fait en temps réel, ce qui permet d'indiquer de façon immédiate le besoin de données ou de documents complémentaires.

Si cette approche est un différenciateur fort pour le traitement du KYC des personnes morales, elle peut également être utile pour l'analyse des personnes physiques, puisqu'elle permet de faire les liens entre personnes physiques et d'autres personnes et d'autres produits. C'est par exemple très utile pour gérer le KYC des contrats d'assurance vie où plusieurs personnes interviennent sur le contrat.

Les modalités du partenariat

Le partenariat a conduit à la co-construction de la solution : 20% de solution existait à la base (moteur graph), les 80% ont été développés avec l'expertise de Bpifrance. Le produit est 100% générique, seul le paramétrage est spécifique à chaque client

ubble

Présentation de la solution

Créée en 2018, UBBLE propose une solution de vérification d'identité à distance s'appuyant sur la vidéo et l'Intelligence Artificielle (IA) pour réaliser la captation et l'analyse des pièces d'identités et du visage. Cette solution permet de renforcer la fiabilité de la vérification d'identité vis-à-vis des solutions de capture photo et de prétendre à une équivalence face-à-face, en permettant de contrôler la plasticité, la rigidité ou encore les reflets sur les documents. L'expérience utilisateur et donc le taux de conversion se trouvent également améliorés, l'intelligence artificielle permettant de guider en temps réel la capture vidéo et d'extraire automatiquement toutes les informations du document d'identité.

Les modalités du partenariat

Au lancement du projet avec Bpifrance, la solution d'Ubble était mature puisque déjà utilisée par de grands groupes bancaires comme Société Générale ou Carrefour Banque. Le partenariat a ainsi été conçu sur le long terme, afin de mener plusieurs projets communs sur les prochaines années.

1. Faire appel aux RegTech, le pari réussi de Bpifrance

Face à deux problématiques différentes, les RegTech ont su s'illustrer comme solutions pertinentes face aux enjeux du KYC.

Concernant **Flaminem**, le besoin de Bpifrance provenait des irritants remontés par les opérationnels concernant l'utilisation de l'outil de gestion du KYC. Il était reproché à l'outil développé en interne le fait qu'il n'était pas adapté pour réaliser facilement les diligences KYC, en particulier beaucoup de tâches étaient réalisées manuellement (le dessin des arbres d'actionariat notamment). Bpifrance s'est donc mis en quête d'une solution de remplacement. Comme il est vite apparu que les outils éditeurs ne permettaient pas la satisfaction des besoins, la rencontre entre FLAMINEM et Bpifrance est survenue presque par hasard (Flaminem proposant à l'époque une solution éloignée des exigences KYC). Dès le début du projet les équipes métiers de Bpifrance ont fait et assumé le pari de FLAMINEM. Via leur connaissance des directives, des attentes du régulateur et des irritants métiers sur le KYC, ils ont permis de développer les bonnes fonctionnalités pour les opérationnels et de tendre le plus possible vers une meilleure conformité aux exigences réglementaires.

Avec **Ubble**, la rencontre a été plus conventionnelle, Bpifrance ayant clairement identifié le besoin de réaliser des entrées en relation totalement à distance. Anticipant les premières briques nécessaires ainsi que le lancement des premiers travaux afin d'identifier une solution de Face Matching – processus décisif, surtout pour la réduction des risques de fraude, Bpifrance a fait appel à des solutions déjà existant sur le marché. L'objectif fut alors de lancer une étude comparant deux solutions, dont celle d'UBBLE.

LES ENSEIGNEMENTS D'UN PROOF OF CONCEPT REUSSI

Un POC – Proof of Concept- est essentiel afin de commencer à travailler avec une RegTech. Pour qu'un POC soit réussi, il est nécessaire de clairement définir les objectifs.

Dans le cas de FLAMINEM, Bpifrance a fait le pari de se lancer avec eux, de manière encadrée afin de tester leur capacité à répondre à ses besoins (via la co-construction) mais aussi leur capacité à développer et à délivrer. Une fois la validation de cette première étape terminée, l'objectif a été de tester la solution dans des conditions opérationnelles via un pilote : déploiement de la solution sur une entité de Bpifrance. Ce test a été une réussite : la solution a été plébiscitée par les utilisateurs comme étant plus ergonomique et permettant d'être plus efficace dans le traitement des dossiers. Par exemple, une réduction importante du temps passé à déterminer les bénéficiaires effectifs grâce à la visualisation de l'actionariat sous forme de graphe a été démontrée.

Pour tester les performances de la solution à grande échelle, une phase pilote (déploiement en conditions opérationnelles) a été réalisée sur une région. La solution a été ensuite généralisée progressivement à l'ensemble de Bpifrance.

Pour UBBLE, la solution étant plus mature, et moins spécifique aux besoins de Bpifrance, l'objectif du POC était différent : il s'agissait de valider l'usage et les parcours, ainsi que de s'assurer de la promesse technologique (détecter le vivant et le faux). Afin de simplifier la contractualisation, l'équipe a décidé de mobiliser l'ensemble des salariés de Bpifrance afin de tester la solution plus largement et de dérouler des tests pour essayer de piéger la solution.

2. Les obstacles rencontrés lors des projets

Lors de ces deux partenariats, Bpifrance et les RegTech ont été confrontées à certaines difficultés qu'elles ont réussi à surmonter.

La première difficulté a été liée à la maturité du SI. Comme la plupart des solutions étaient en SaaS et fonctionnaient via des API, une évolution du SI était nécessaire. Il a été important d'embarquer très rapidement les équipes IT, dès la phase de POC et encore plus lors de la phase pilote. Néanmoins, en s'assurant que l'IT ne prenne pas le contrôle total sur le projet.

L'autre obstacle a été la contractualisation et l'encadrement des risques. Il s'agit de la difficulté la plus longue et la plus compliquée à surmonter : la contractualisation pour une industrialisation pouvant prendre beaucoup plus de temps que celle pour un POC. Même si cette étape est toujours compliquée, elle l'est d'autant plus avec des RegTech puisqu'il peut s'agir d'un nouvel exercice pour elles, d'autant plus qu'elles sont souvent des PSEE (Prestataire de service essentielle externalisé). Ainsi sur ces deux partenariats, les équipes projets ont passé beaucoup de temps sur ces travaux en coordination avec les équipes Bpifrance (juristes, IT, ...) et afin de faire aboutir les projets.

LA VISION DE FLAMINEM

La principale difficulté a été aussi vécue comme une chance. Le fait de n'avoir jamais été traitée comme une exception vis-à-vis des exigences de Bpifrance, qu'elles soient contractuelles ou d'autre nature a été vu comme un accélérateur pour FLAMINEM. Face à cette situation, FLAMINEM a montré sa capacité à devenir une solution et une entreprise industrielle, capable de gérer les volumes et les exigences d'une grande banque en se dotant de processus internes robustes ainsi qu'en mettant en place des astreintes et les exigences de sécurité attendues.

LA VISION D'UBBLE

Ayant déjà travaillé avec d'autres groupes bancaires, le processus de contractualisation n'a pas été une découverte pour UBBLE. Cependant, les travaux ont dû être réalisés dans des délais records et sans exception sur les attentes juridiques et de sécurité. Cela a nécessité beaucoup d'agilité de la part d'UBBLE puisque le cadre était fluctuant. Néanmoins, cette saine émulation a permis à UBBLE d'améliorer ses processus.

3. L'intérêt de faire appel à des RegTech

Ces deux partenariats mettent en avant les avantages pour une institution financière de faire appel aux RegTech.

Tout d'abord, cela permet de disposer d'une solution répondant pleinement à ses besoins. L'outil de FLAMINEM satisfait complètement les attentes des utilisateurs et permet aussi de gagner en efficacité (par exemple une réduction importante des coûts d'achat de justificatif de domicile a été constatée). Dans le cas d'UBBLE, cela permet d'obtenir une des meilleures solutions du marché rapidement.

D'autre part, faire appel à des RegTech permet de bénéficier de l'agilité des solutions comme celles des sociétés. Dans le cas de FLAMINEM, la volonté de Bpifrance de faire de l'open innovation est à saluer puisqu'ils ont réussi à détecter tout le potentiel d'une solution technologique éloignée du use case initial et à co-construire une solution innovante, performante et conforme.

Enfin, cela permet aussi de profiter de l'amélioration continue des produits et des bonnes pratiques de paramétrage. Comme les solutions ne sont pas spécifiques, les RegTech continuent d'améliorer leurs produits, notamment en bénéficiant de l'expérience ainsi que des bonnes pratiques d'autres clients.

LA MISE EN PLACE DU PRET REBOND

Au cœur de la crise du Covid-19, Bpifrance a mis en place différents prêts destinés à renforcer la trésorerie des entreprises. Notamment, le Prêt Rebond, mis en place avec les Régions et distribué via un processus totalement digitalisé.



L'offre et la première version de la plateforme ont été conçues en seulement 3 semaines, en s'appuyant notamment sur les solutions FLAMINEM et UBBLE. Cela a été rendu possible par le fait que les solutions soient en SaaS, que les RegTech soient très agiles et que l'ensemble des travaux aient pu être réalisés à distance.

*Merci à **Julien BELHASSEN** (Pilote Digital Conformité chez Bpifrance), **Antoine RIZK** (CEO de Flaminem), **Mikaël Boulon** (Head of Sales chez Ubble) et **Arthur Magnes** (Head of Growth chez Ubble) pour leur temps et la qualité des échanges qui ont permis la rédaction ce retour d'expérience*

Auteurs

Romain LOUZIER, Associé

romain.louzier@wavestone.com

Etienne SCOTTO D'APOLLONIA, Consultant Senior

etienne.scotto-dapollonia@wavestone.com

Contributeurs

Idriss RACHID, Analyste

Raphaël COUSINEY, Analyste

Héloïse BOILAIT DE GRYSE, Analyste

Contact

barcompliance@wavestone.com

**Pour vous tenir au courant
des derniers insights Wavestone**

www.wavestone.com

BAR COMPLIANCE

BY WAVESTONE

Une communauté réfléchissant sur les questions de conformité pour anticiper les défis de demain

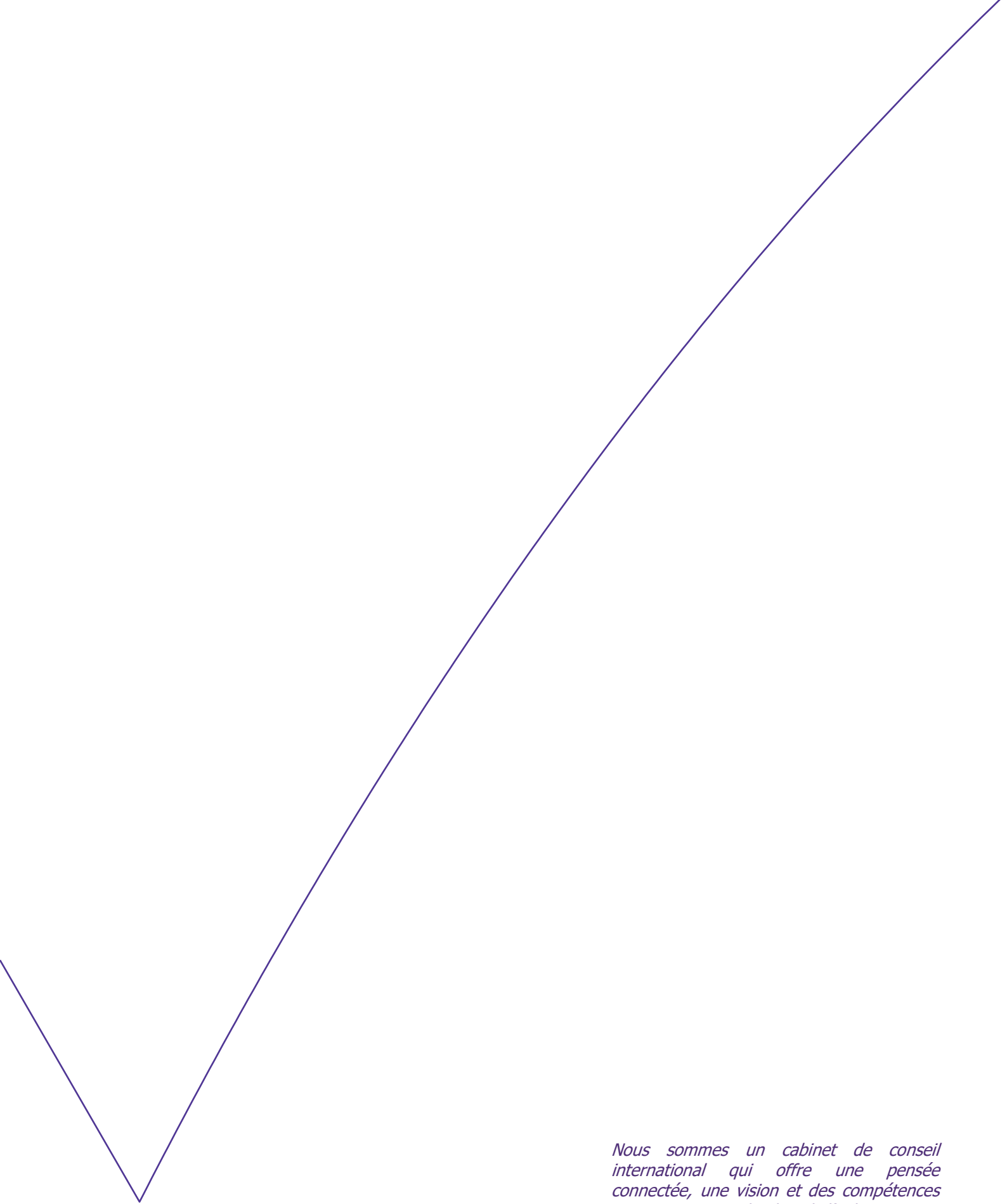
Bar Compliance organise des **ateliers participatifs** avec des débats et des échanges d'expériences. Il réunit des conférenciers internes et externes (institutions financières, Fintech, autorité de régulation).

SHAKE UP

by WAVESTONE

Un **accélérateur unique** et **sur-mesure** des start-ups B2B

Shake Up contribue à la **découverte et au développement de start-ups très prometteuses**. Il leur offre un hébergement, un coup de pouce commercial et des apports d'expertise.



Nous sommes un cabinet de conseil international qui offre une pensée connectée, une vision et des compétences aux organisations leaders de l'industrie, avec un accent particulier sur le changement transformationnel et l'innovation.

www.wavestone.com